







METHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (*Emergency Event Tracking, EET*) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du **20 – 24 juillet 2024** à travers des **évaluations menées sur terrain avec les informateurs clé.**

DÉTAILS DU DÉPLACEMENT

	2 706 INDIVIDUS DÉPLACÉS		947 HOMMES DÉPLACÉS
	451 MENAGES DÉPLACÉS		CONFLIT ARMÉ
	1 759 FEMMES DÉPLACÉES		JUILLET 2024

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	SUD-KIVU
TERRITOIRE	KALEHE

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #5316

L'intensification des affrontements entre le groupe armé M23 et les forces armées congolaises (FARDC) dans le territoire de Masisi (province du Nord-Kivu) a entraîné le déplacement de plus de 2500 personnes vers la province du Sud-Kivu. Depuis le début de l'année 2023, les affrontements entre le groupe M23 et les forces armées congolaises (FARDC) ont occasionné un mouvement de population des territoires de Rutshuru et Masisi. La population déplacée lors de ce dernier mouvement a trouvé refuge dans les villages de Minova, Bwisha, Kalungu, Kitembo, Bugulube, Mukwidja, Kiniezire, Bubale 1 et 2, (dans les groupements de Buzi et Mbinga-Nord, dans la chefferie de Buhavu, territoire de Kalehe).

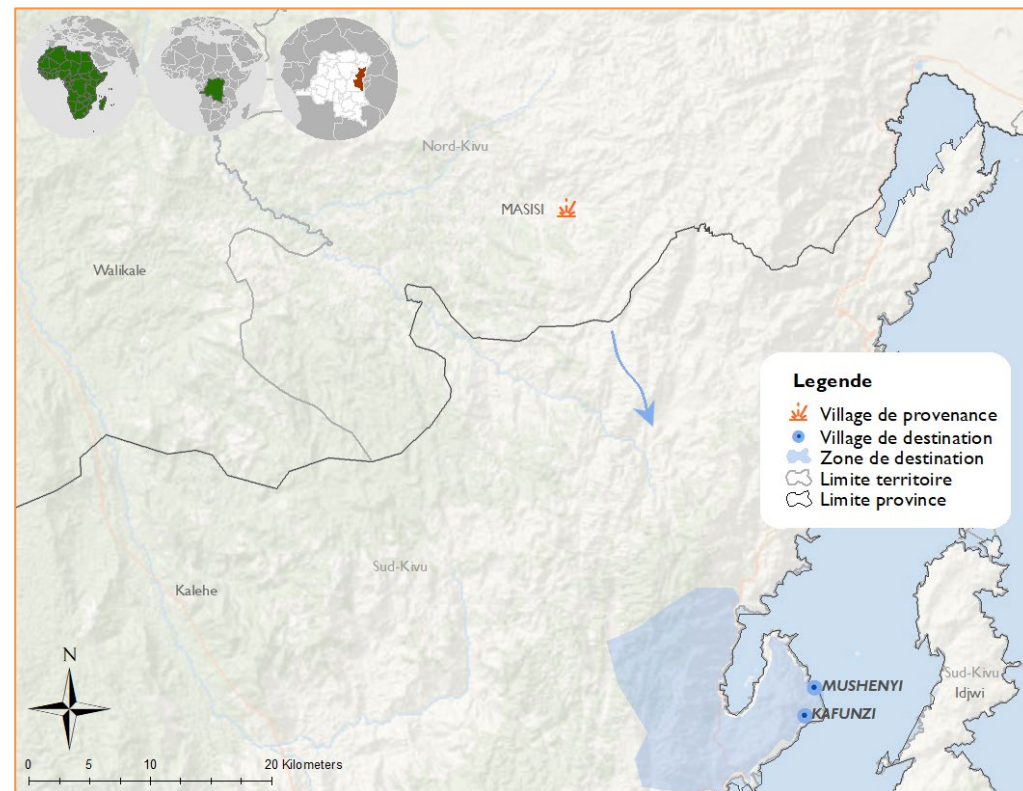
Récemment, certains déplacés qui vivaient jadis dans les familles d'accueil, les centres collectifs et les sites spontanés des villages ci-haut cités ont décidé de repartir vers les villages de Musinga, Fadhili, Kafunzi et Mushenyi/Mabula (dans le groupement Mbinga-Sud, dans la chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe, dans la province du Sud-Kivu).

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

-  CASH
-  AMEs
-  WASH
-  NOURRITURE
-  SANTÉ

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

Villages	Ménages	Individus	Hommes	Femmes	Enfants <5
Musinga	60	360	126	234	41
Fadhili	103	618	216	402	71
Kafunzi	181	1 086	380	706	125
Mushenyi/Mabula	107	642	225	417	74
Total	451	2 706	947	1 759	311



OBSERVATION & ANALYSE



Au total, 451 ménages, soit 2 706 individus, qui sont venus des familles d'accueil, centres collectifs et sites spontanés, ont été contraint de quitter leurs milieux pour se réfugier dans les villages de Musinga (60 ménages de 360 individus), de Fadhili (103 ménages de 618 individus), de Kafunzi (181 ménages de 1 086 individus) et Mushenyi/Mabula (107 ménages de 642 individus), dans le groupement Mbinga-Sud (dans la chefferie de Buhavu, du territoire de Kalehe, dans la province du Sud-Kivu).



La grande majorité des abris des villages évalués sont construits en matériaux non durables. La capacité d'accueil des communautés hôtes est de plus en plus limitée et les personnes déplacées qui vivent dans des familles d'accueil sont exposées aux risques de surpopulation. Cela met en évidence un besoin prioritaire d'articles ménagers essentiels parmi les personnes déplacées dans les différentes zones. De plus, il y a plusieurs personnes déplacées qui sont sans abris.



L'agriculture de subsistance, l'élevage et la pêche sont les principaux moyens de subsistance des ménages dans les zones touchées. La population déplacée est également confrontée au problème supplémentaire des possibilités limitées de travail et d'activités de subsistance dans les zones de refuge. Les stratégies de survie pour certaines personnes déplacées impliquent l'achat de la nourriture avec de l'argent emprunté ou la mendicité.



Dans les zones évaluées, on observe des établissements scolaires fonctionnels où les enfants en âge scolaire (6 à 11 ans) sont inscrits. Le taux d'inscription à la fermeture de l'année scolaire est de 95 %, contre 75 % l'année précédente. Cependant, le taux de fréquentation a régressé, passant de 77 % à 56 % en raison de la surpopulation et du manque de nourriture.

OBSERVATION & ANALYSE



D'une manière générale, les personnes déplacées font face aux difficultés importantes pour accéder aux soins de santé dans les centres de santé locaux. Les structures de santé sont à une longue distance pour y accéder et souffrent d'une pénurie importante de médicaments et de produits médicaux, particulièrement dans la zone de santé de Kalehe. Les maladies les plus distinguées dans la zone sont le paludisme, l'infection respiratoire aiguë et la malnutrition aiguë.



L'accès à l'eau potable dans les zones de déplacement reste un défi majeur. Il s'observe une utilisation des sources d'eau non améliorées, d'eau de surface (les rivières Lukolera, Nyamuhumuza, Burhu 1 et Burhu 2, et le lac Kivu) et des bornes fontaines (mais d'autres ont été détruits par les glissements de terre qui ont emporté les tuyaux de raccordement).



Il y a une absence d'installations sanitaires dans les communautés d'accueil et la plupart des foyers de personnes déplacées n'ont pas accès à des latrines. Les installations sanitaires existantes ne sont ni propres, ni fonctionnelles, ni séparées entre hommes et femmes. Dans le village de Mushenyi/Mabula, il se voit un problème d'éboulement des latrines à cause du sol étant sablonneux et trop fragile.

Face à cette crise qui persiste dans la région, les populations locales et les personnes déplacées sont exposées à des risques importants en matière de protection. Les informateurs clés font état de risque de mariage précoce/forcé et de violences sexuelles dans les zones de refuge.

Les activités de suivi des urgences de la DTM en RDC sont soutenues par :



Union
européenne



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN